

Paris, 25 mars 2014

Coface identifie 10 pays émergents qui talonnent les BRICS

Après 10 années de course effrénée, les BRICS ralentissent significativement : pour 2014, Coface table sur une croissance inférieure en moyenne de 3,2 points par rapport à leur croissance moyenne enregistrée sur la décennie précédente. En parallèle, d'autres émergents accélèrent leur développement. Parmi eux, un « top 10 » présente de bonnes perspectives en matière de production et dispose de capacités de financement suffisantes pour soutenir leur expansion.

En plus d'une croissance élevée qui accélère, des capacités de financement sont nécessaires pour soutenir l'investissement

Malgré une dynamique toujours favorable de la consommation, les BRICS connaissent un tassement de leur croissance qui s'explique par l'ajustement de l'offre et le ralentissement marqué de l'investissement. Les entreprises locales ne disposent plus de capacités de production suffisantes pour répondre à la demande toujours forte.

Afin de cibler les pays prometteurs, à qui les BRICS sont en train de céder la place, Coface a retenu plusieurs critères dont deux essentiels :

- les pays qui bénéficient d'une croissance potentielle élevée en accélération, et dont l'économie est diversifiée et résiliente aux chocs de croissance ;
- les pays qui ont des capacités de financement suffisantes pour financer la croissance (un niveau d'épargne minimum, nécessaire pour éviter le recours massif à l'épargne étrangère) sans risques de bulle de crédit ou qui n'ont pas déjà des marchés d'actions d'une taille comparable à celle des pays de l'OCDE.

Colombie, Indonésie, Pérou, Philippines et Sri Lanka : un fort potentiel confirmé par un environnement des affaires convenable

Ainsi, selon Coface, seulement 10 « nouveaux émergents » remplissent tous les critères. Mais ces pays ne sont pas égaux en matière d'environnement des affaires dont les lacunes peuvent brider la croissance. Ce qui conduit Coface à en distinguer 2 groupes :

- **la Colombie, l'Indonésie, le Pérou, les Philippines et le Sri Lanka** bénéficient d'un climat des affaires convenable (A4 ou B), niveau similaire à celui des BRICS aujourd'hui.
- **le Kenya, la Tanzanie, la Zambie, le Bangladesh et l'Éthiopie** sont soumis à un environnement des affaires très difficile (évaluation C) ou extrêmement difficile (évaluation D), ce qui pourrait être un frein à l'exploitation de leur potentiel.

« Naturellement, les pays du second groupe auront plus de difficultés et pourraient mettre plus de temps à pleinement exploiter leur potentiel de croissance. Cependant, leurs problèmes en matière d'environnement des affaires sont à relativiser : en 2001, la qualité de la gouvernance au Brésil, en Chine, en Inde et en Russie était comparable à celle de ces 5 pays aujourd'hui », commente Julien Marcilly, responsable risque pays de Coface.

L'expansion des « nouveaux émergents » passera par un autre chemin que celui emprunté par les BRICS

Toutefois, quelques faiblesses par rapport aux BRICS dans les années 2000 persistent. Premièrement, les 10 « nouveaux émergents » identifiés ne représentent actuellement que 11% de la population mondiale alors que les BRICS représentaient 43% de cette population en 2001. Deuxièmement, leur niveau de PIB ne représente que 70% de celui des BRICS en 2001. Enfin les BRICS enregistraient en moyenne un excédent de la balance courante alors que les « nouveaux émergents » connaissent un déficit d'environ 6% du PIB.

« La croissance des économies développées étant aujourd'hui structurellement plus faible, les « nouveaux émergents » pourront moins bénéficier du commerce vers ces pays que les BRICS dans les années 2000. Leur rythme d'expansion dépendra davantage de leur marché intérieur et de leurs exportations vers les autres pays émergents », conclut Julien Marcilly.

Malgré un environnement moins porteur, les « nouveaux émergents » ont des avantages par rapport aux BRICS de 2001. Ils affichent des taux d'inflation inférieurs d'environ 2,8 points à ceux que présentaient les BRIC, et le niveau de la dette publique avoisine les 40% du PIB contre 54% dans les BRIC à l'époque.

CONTACT MEDIA:

Maria KRELLENSTEIN - T. +33 (0)1 49 02 16 29 maria.krellenstein@coface.com

A propos de Coface

Le groupe Coface, un leader mondial de l'assurance-crédit, propose aux entreprises du monde entier des solutions pour les protéger contre le risque de défaillance financière de leurs clients, sur leur marché domestique et à l'export. En 2013, le Groupe a enregistré un chiffre d'affaires consolidé de 1,440 milliard d'euros. Ses 4 400 collaborateurs assurent un service de proximité dans 66 pays. Chaque trimestre, Coface publie son évaluation du risque pays dans 160 pays, en s'appuyant sur sa connaissance unique du comportement de paiement des entreprises et sur l'expertise de ses 350 arbitres localisés au plus près des clients et de leurs débiteurs.

En France, le Groupe gère également les garanties publiques à l'exportation pour le compte de l'Etat. Coface est filiale de Natixis, banque de financement, de gestion et de services financiers du Groupe BPCE.